

— La crise italienne a donné lieu à une séance de la Chambre où selon la coutume on a mis en jeu les catholiques. L'extrême gauche reprochait au ministère d'avoir mendié leur appui ; et le ministre déclarait n'avoir mendié l'appui de personne, mais avoir très loyalement accepté tous les concours qui lui étaient offerts, quand ces concours gravitaient dans l'orbite de la monarchie de Savoie. Les déclarations des candidats catholiques étaient explicites sur ce point ; elles offraient un avantage sur d'autres candidatures qui se déclarent en-dehors des institutions. Là dessus, tapage infernal à ce point que le président fut obligé de se couvrir.

— La morale de cette discussion et de ce tapage, c'est que le ministère italien qui va se former ne fera point grise mine aux catholiques, et se servira de leurs candidatures pour faire échouer celles des partis avancés, chères à Giolitti. Déjà, aux dernières élections, on a cherché à exploiter en petit cette mine ; quand en viendront de nouvelles, on fera mieux. C'est toute une évolution dans la vie italienne que cette introduction de l'élément catholique dans le Parlement ; et il serait impossible de dire si l'on verra à Monte Citorio se répéter ce qu'a fait le centre allemand, qui a victorieusement tenu tête à Bismark et l'a obligé d'aller à Canossa. D'aucuns le prophétisent ; d'autres au contraire craignent qu'il y ait à la Chambre italienne des catholiques sans parti catholique ; que les ambitions personnelles, absorbant toute la force vitale de ces éléments, conduisent au système français qui n'est certes point à envier.

— Il semble qu'en France les idées les plus simples n'arrivent point à se faire jour. Nous lisons dans le cantique *Benedictus* que le salut peut nous venir de nos ennemis, en ce sens que leurs attaques ou leurs éloges nous indiquent les points faibles. Or, on discute beaucoup en France sur la formation d'un parti catholique, réunissant ceux qui mettent la pratique et la défense de la religion, au-dessus de toutes les choses contingentes et dirigent tous leurs efforts